Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 2 (1980)

Heft: 1

Artikel: Les problèmes de l'école primaire tels que les vivent les enseignants

Autor: Grob, Rodolphe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-786067

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les problèmes de l'école primaire tels que les vivent les enseignants

Rodolphe Grob

L'école vit une période de transformations: ces transformations sont trop rapides pour certains, superficielles et inefficaces pour d'autres.
La plupart des réformes ont été voulues et provoquées par les enseignants; elles sont cependant gérées par l'autorité scolaire ou politique. La recherche n'est engagée dans l'action qu'au moment où le cadre général de la réforme est en place; elle est de ce fait au service de l'autorité; elle sert généralement à justifier le bien-fondé des décisions prises, à en corriger, le cas échéant, certains aspects mineurs, rarement pour en mesurer les limites ou mettre en question leur opportunité; l'idéologie ne peut être remise en question dans la mesure où toutes les réformes sont destinées à réussir.
On assiste ainsi à une sorte de fuite en avant, chaque étape du «progrès» consistant à technocratiser un peu plus l'enseignement, à en accroître le rendement; ce faisant, on perd de vue que l'enseignant est un généraliste et qu'il doit le rester; les méthodes de recherche conviendraient nettement mieux à des spécialistes, par le fait même qu'elles doivent cerner des objets bien délimités.
Une certaine gêne en résulte: la relation chercheur-enseignant n'est pas réciproque; c'est toujours le chercheur qui observe et qui de ce fait détient l'argument de la décision.
La recherche dite action constituait un sérieux progrès à cet égard; on l'a bien compris et ce n'est pas par hasard si elle a soulevé autant de réserve et d'opposition de la part de l'autorité.
Elle aurait peut-être pu corriger certaines tares de la recherche: on peut, en effet, se demander pourquoi jamais la recherche n'a conduit à un allègement de la tâche des enseignants, alors qu'elle contribue à légitimer le gonflement des programmes, la technocratisation de l'enseignement, la sophistication des méthodes. On aurait peut-être pu l'amener à s'intéresser à des domaines nouveaux, à certains obstacles qui empêchent fondamentalement la pédagogie de progresser: l'architecture des écoles, la fatigue des écoliers, celle des enseignants, par exemple...
Certes la recherche n'est pas responsable: elle est un instrument. C'est ce qui explique sans doute qu'elle sert davantage à justifier les nouveautés admises par l'autorité qu'à remettre en cause la tradition.